

## Des orgues d'Ille à la borne frontière du Pic Pedros... Retour par la chapelle de Casenoves.

**Lundi, 31 mars 2015.**

**Participants :** Georges et son GPS, René aux bâtons efficaces, Karlà des asperges sauvages, Armelle et Serge aux prochaines vacances occupées, Joselyne des futures bougnettes pascals, Jean el Xaraire de l'arrière garde, Michèle et Jean les chercheurs de cabanes de pierre, Martine la cueilleuse de Thym, Monique et Laurette du pic Pedros et de la borne frontière réunis.

**Conditions de la balade :** Tramontane parfois violente en particulier sur le plateau dominant les Orgues...température basse au départ matinal (7h30 au soleil) cédant, dans les endroits à l'abri, devant un soleil généreux...au final, étant donnés les efforts fournis dans les montées successives et le ciel dégagé, c'est la sueur qui l'a emporté.

### **Vécu de la randonnée :**

D'entrée, direction du *pic Pedros* -dont on ignore, parce qu'on ne l'a pas demandé, qu'on ne l'atteindra qu'en début d'après midi- par un sentier pentu, caillouteux et dérapant...fortement raviné par les dernières pluies cataclysmiques.

Pour ce qui me concerne, je n'avais jamais observé, sur ce territoire, autant de dégâts provoqués par le ruissellement des eaux...que ce soit sur le chemin de *Casenoves*, sur les flancs des orgues proprement dites (avec des cônes d'éboulis à montrer en cours de géographie), sur les sentiers balisés découpés en ornières profondes ou au niveau des ravins lesquels, totalement bouleversés, roulent encore, pour certains, des eaux boueuses qui nous seront, à maintes reprises, difficiles à franchir...

A voir ces pistes défoncées et ces tas d'énormes blocs rocheux désordonnés, je pense qu'il faudrait parler de déferlement des eaux plutôt que de ruissellement... pour le proche avenir des orgues, souhaitons que de telles pluies catastrophiques ne se reproduisent pas de sitôt.

On s'élève rapidement jusqu'au sommet de la terrasse d'où nous admirons, malgré les bourrasques de vent, *le lit démultiplié de la Têt* qui scintille au soleil levant, *la plaine du Roussillon* depuis *Bouleternère* et le *col de Ternère* jusqu'à *la Méditerranée* et son littoral en passant par *Ille, Néfiach, Millas...* le flanc Nord des *Aspres* et des *Albères* (avec le *pic Neulos* et le *col du Perthus...*) et surtout, depuis la bordure du plateau, les célèbres **orgues d'Ille sur Têt** scindées en deux parties *la Sibylle* toute blanche découpée en grandes tranches verticales à l'est et, à nos pieds, un ensemble très western stratifié en lits de gros galets éoliens rouillés alternant avec des dépôts d'argile sablonneuse et des couches de fins cailloux polis...

Et la marche reprend... Empruntant larges DFCI pratiquement horizontales et sentiers pentus, étroits, creusés de rigoles rendant la progression hasardeuse, *Georges* nous entraîne au milieu d'un maquis épineux coloré du jaune lumineux des *Ajoncs à petites fleurs* et des *Cytises à feuilles sessiles*, du rose des premières fleurs de *Cistes cotonneux*, du mauve de la *Lavande stoechas...*sans oublier les tons divers des touffes

de *Thym*... et nous voici au pied de la première borne\*jouxtant une *Bastide* toute blanche (aujourd'hui, sans toiture) où devaient se tenir *les gardes frontières* d'alors...et à l'abri de laquelle nous nous restaurons...avant d'attaquer *le pic Pedros* et ses presque 450 m d'altitude.

\*Bien décevante, cette borne ! D'abord, difficile à découvrir au milieu de ronces et de blocs chaotiques...ensuite, en très mauvais état ! il est vrai qu'elle daterait du traité de Corbeil soit 1258... mais aucune gravure, aucune inscription ne l'attestent ! par contre, à quelques encablures de là, la seconde borne frontière est aisément visible car érigée tout au sommet du *pic Pedros* et de plus elle porte, gravées, une date 1658 ainsi que la croix *des rois d'Aragon*.

### **Rapport entre ces bornes frontière et l'histoire de la région !**

Ces 2 bornes font partie du tracé de la frontière entre le *royaume d'Aragon* dirigé par *Jacques I°* et celui de *France* géré par *Louis IX dit Saint Louis*... après signature par les 2 parties, en 1258, **du traité de Corbeil**. Pour l'essentiel, ce traité fixe la frontière du royaume de France au sud des *Corbières*.

Cependant, 401 ans plus tard, ce traité si souvent maltraité va, à la faveur d'un mariage royal, se muer en **traité des Pyrénées** par lequel *le Roussillon* est rattaché (définitivement?) à la France hormis *l'enclave de Llivia en Cerdagne* (avec sa célèbre Herboristerie du XVII°).

Si, en 1659, la frontière de 1258 est supprimée, les habitants des *Fenouillèdes*, au Nord, vivent en *pays occitan* et parlent languedocien alors qu'en *Conflent, Roussillon, Vallespir* et *Cerdagne* on parle, avant tout le catalan (pas encore, et pour cause, le normatif qui attendra *Pompeu Fabre* et le XX° siècle).

**Conclusion** : Comme toujours, la randonnée concoctée par *Georges* est source de découvertes aussi diverses que des paysages aujourd'hui grandioses, une végétation en pleine renaissance, des vestiges historiques -bornes frontières, bastide avec archères- des cabanes et orris de pierre sèche, d'anciennes bergeries attenantes à des ensembles de terrasses ancestrales *grimant jusqu'au sommet de la colline* mais aussi le vol d'une buse variable qui, peu farouche, nous a fait un brin de chemin, la vue - côté *Montalba*- d'une vaste étendue de panneaux photovoltaïques, les méfaits de l'érosion sur les orgues et les sentiers enfin, très certainement œuvre d'une Association de chasse, l'ensemencement en blé et au tracteur d'une parcelle perdue au milieu du maquis.

Retour cahotique et longuet par le hameau médiéval (XII° siècle) de *Casesnoves*, sa *chapelle Saint Sauveur* et sa *tour* jusqu'alors inconnus de certains d'entre nous

**Mise en images** : *Julien Carcasona-Llaury*.



Lit démultiplié de la Têt.



Route coupée par les eaux.



Progression difficile dans le maquis.



Vestiges de la Bastide (1258?)



Ajonc et Romarin.



Quelles sont belles, ces orgues !





Les Orgues à nos pieds.



Victoire sur le pic Pedros et la 2<sup>o</sup> borne.



Terrasses racontant le temps passé.



De même que cette cabane !



Panneaux photovoltaïques au loin.



Echanges sous la pinède.

